

Catégorie : FLS

ID : 2218

Nombre de mots : 765

### Les mesures contre la crise climatique

« Le changement climatique s'est produit à cause du comportement humain, donc il est naturel que ça soit aux êtres humains de résoudre ce problème. Il se peut qu'il ne soit pas trop tard si nous prenons des mesures décisives aujourd'hui » (Ban Ki Moon). Récemment, le Canada a déclaré un état d'urgence climatique. Alors que les gens ont finalement commencé à accepter qu'il y a une crise climatique, cet enjeu est venu à la première ligne des débats politiques. À mon avis, il est essentiel que les gouvernements mettent en oeuvre des solutions concrètes pour freiner les émissions de gaz à effet de serre dans le but de ralentir le réchauffement planétaire. Si nous n'agissons pas tout de suite, dans quel état sera notre planète dans quelques décennies? L'Organisation des Nations unies nous a avertis qu'il reste seulement 11 ans pour prévenir de dommage irréversible provenant du changement climatique. En tant que canadienne, si je me trouvais à la tête du gouvernement, je répondrais à la crise climatique de façon urgente. Premièrement, j'encouragerais des entreprises à utiliser des technologies vertes, tout en pénalisant celles qui ne les utilisent pas. Deuxièmement, je poursuivrais les investissements du gouvernement fédéral dans la recherche et l'implémentation des sources d'énergies renouvelables. Ensuite, j'investirais dans des moyens de transports plus verts.

Tout d'abord, je réaliserais des programmes de financement au niveau du secteur commercial pour des technologies vertes et de la tarification du carbone. Selon le gouvernement du Canada, les industries canadiennes sont responsables de 40% des émissions de gaz à effet de serre. C'est pourquoi je me concentrerais sur ces entreprises, auxquelles la réduction des émissions aurait le plus grand impact. Bien que le gouvernement libéral ait déjà imposé un impôt du carbone, le parti a été critiqué pour avoir donné des exonérations aux grandes entreprises. Si j'étais le premier ministre, je continuerais à imposer une taxe du carbone, mais sans aucune exonération. De plus, je repartirais l'argent gagné aux autres entreprises pour les aider à établir la technologie verte. Cette solution pourrait encourager des entreprises à réduire leurs propres émissions du carbone ou bien à installer des technologies vertes. Donc, je mettrai en place des programmes qui servent à introduire des technologies propres dans l'industrie canadienne et qui dissuaderaient des entreprises d'avoir beaucoup d'émissions du carbone.

Ensuite, je continuerais les investissements du gouvernement fédéral dans des sources d'énergies renouvelables. Il est vrai que la plupart de l'énergie canadienne provient de l'hydroélectricité – 59,3% (Ressources Naturelles Canada) – mais il reste environ 19,3% qui provient encore des carburants fossils. Le gouvernement canadien estime que l'électricité est responsable d'à peu près 11% des émissions de gaz à effet de serre. Si j'étais en pouvoir, je travaillerais attentivement avec le Conseil national de recherches du Canada pour que ce pays puisse trouver une façon d'éliminer le besoin des carburants fossils. Je financerais plus de projets de recherche qui concernent des alternatives viables, comme l'énergie nucléaire et d'autres sources non hydrauliques. D'ailleurs, j'appuyerais des innovateurs canadiens qui explorent des nouvelles technologies. Puisque c'est seulement avec du financement et de la recherche approfondie qu'une solution soit trouvée à temps, je ferais de mon mieux pour appuyer ces enquêtes et à implémenter des solutions durables pour notre énergie.

Néanmoins, je ferais des investissements dans des moyens de transports plus propres. Selon le gouvernement canadien, 25% des émissions de gaz à effet de serre sont le résultat du transport. Mon objectif serait de réduire le montant de voitures polluantes sur les routes. Par conséquent, j'investirais dans le transport en commun et je financerais des programmes des véhicules électriques. D'après Mobilité électrique Canada, il y avait plus que 93 000 véhicules électriques sur les routes canadiennes en 2018, ainsi qu'une croissance de 125% de leurs ventes par rapport à 2017. Grâce aux programmes qui continuent d'inciter l'achat de ces voitures, le montant de canadiens qui se tournent vers des moyens de transports verts augmente et je crois qu'avec du financement continu, ces programmes pourront encore réduire la pollution des voitures.

Enfin, si j'étais le premier ministre du Canada, je ferais de mon mieux pour répondre à la crise climatique avec des actions concrètes. J'aiderais des entreprises à implémenter des technologies vertes et pénaliserais celles qui produisent trop de carbone, j'investirais dans des sources d'énergies renouvelables et j'investirais dans des moyens de transports plus propres, tels que le transport en commun et les véhicules électriques. De toute évidence, c'est clair qu'on aie besoin de faire quelque chose pour le climat immédiatement. Ban Ki Moon avait raison lorsqu'il a dit que c'est à nous de se sortir du pétrin.